playes d'armes à feu

n° 20.

Mr Lennegrie Chirurgien Major des vaisseaux du Roy a Brest envoye a l'academie trois observations. Dans la premiere il s'agit d'un soldat a qui une bale de calibre a passé a travers les 2 joües, emportant une partie des dents molaires avec leurs alvéoles, la partie antérieure des os du palais, et une bonne partie de l'espaisseur de la langue a 3 lignes plus haut que le frein ou filet.

Mr Lennegrie qui le pança en 1er appareil se contenta alors d'oster quelques esquilles qu'il sentit sous le doigt, puis appliqua quelques tampons de charpie imbue d'eau stiptique pour arrester le sang qui ruisseloit de beaucoup d'endroits, des compresses et un bandage unpeu serré. Mr Lennegrie ne dit pas qu'il y ait fait aucune incision. Il dit que le malade ayant esté porté a l'hospital, il leva l'appareil, lava les playes avec du vin chaud, et osta avec plus de soin ce qu'il sentit d'esquilles ou autres corps estrangers, et pansa avec un digestif composé de Basilicum, Egiptiac, therebentine, huile d'hypericum et eau devie. L'appareil ayant de la peine a tenir en place, Mr Lennegrie

ARC 59 d2 3 n° 47

imagina pour le soutenir de battre une lame de plomb de l'Epaisseur d'un sol, Luy ayant donné a peu près la figure de la machoire superieure, et donné a ses 2 extremités environ un poulce de diamétre en rondeur, il s'en servit, ces 2 extrémi-tés estant appuyées sur les apophises Zigomatiques qui estoient découvertes et sur 3 dents molaires qui estoient restées, deux d'un costé et une de l'autre. Un bandage convenable contenoit facilement le tout.

Le 3e jour les escarres commencerent a se détacher et la suppuration fut establie le 5e. Le tout fut guéri en un mois.

a l'Egard de la langue, Mr Lenneyrie la renferma pour la contenir dans un petit sac de toile fine, garnie tout autour d'un fil de Léton qui se repliant sur luy meme du costé de la base de la langue, venoit s'appuyer en forme d'arcz boutant a la surface interne des alvéoles de la machoire inférieure. (Ce petit bandage est dans le goust de celuy dont Mr Ribrac a fait part a cette academie; mais il est bien moins

parfait, car son point d'appuy contre les alveoles de la machoire inferieure est bien peu stable, et ne vaut pas la maniere dont Mr Pibrac fixe le sien.)
Un fréquent gargarisme de vin miélé fut tout le pansement qui fut fait a la langue. Deux saignées et une grande diete que le malade etoit obligé par ses playes d'observer, ne pouvant avaler que de tempt en temps une cuillerée de bouillon, furent tous les remedes qui furent administrés.

Il est resté au malade un nazonement auquel Mr Lennegrie avoit dessein de remédier en luy mettant un obturateur du palais; mais le malade partit pour son pays avant qu'il fût fait. Cette Observation n'adjoutant rien a la saine pratique, je ne crois pas qu'elle doive trouver place dans nos memoires.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Dans la 2e Ob. Mr Lennegrie parle d'un soldat lequel fut blessé sur le vaisseau a la partie supérieure de la cuisse par un demy boulet qui ~~resta~~ resta engagé dans l'espaisseur des chairs,

tune fracture
aprè avoir fait au foèmur + dans la quelle
estoit comprise partie du col et le grand trocanter,
Sur le champ Mr Sennegrie se contenta
d'oster le boulet et de garnir les extremités des
os fracturés avec quelques lambeaux de linge afin
de garantir de leurs pointes les chairs qui
pourroient estre piquées dans le transport hors
du vaisseau. Il remplit la playe de charpie
mollette, souteint le tout par un bandage
convenable et fit porter le malade a l'hopital.

Le malade estant ainsi en lieu de repos, Mr
Sennegrie fit faire au membre avec des lacqs des
extentions et des contrextentions suffisantes pour
donner a la cuisse sa rectitude naturelle afin
de mieux diriger les incisions qu'il se proposoit
de faire: puis son doigt mis dans la playe luy
servit de sonde pour conduire le bistoury avec
lequel il incisa haut et bas les parties dilacérées,
cela luy donna la facilité d'oster quantité de
petites esquilles. Il couppa toutes les brides

qu'il sentit dans la playe et coupa transversalement en plusieurs endroits le facialata pour prévenir l'inflammation, le gonflement, la tention de ce muscle et les deposts qui en sont souvent les suites. Alors il sentit que deux pieces du fémur assez grosses en estoient détachées; mais comme elles y tenoient très fort par le périoste, il ne crut pas devoir les oster, et il fit bien. Il fit faire aussitost encor des extentions et contrextentions qui luy permirent de remettre ces pieces en leur places ainsi que l'os, le mieux qu'il le puts. Il couvrit les os et remplit la playe de charpie mollette, et soutint le tout avec un bandage a 18 chefs. Entres plusieurs chefs de ce bandage il mit trois attelles suffisament garnies de compresses, surtout celle qui estoit placée a la partie externe, pour que leur appuy ne fust pas douloureux; et il assujettit le membre dans sa rectitude avec 2 fanons.

Après cela la playe fut pancée régulierement et suivant l'art ~~[illegible]~~ selon les differentes circonstances, et

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

au bout d'un mois les 2 portions d'os qu'il avoit laissées et remises en place se détacherent et sortirent. Elles estoient longues d'un poulce et ~~avoient[illegible]~~ estoient une moitié de l'Epaisseur du foemur car on voyoit a une de leur surfaces une goutiere qui avoit ~~[illegible]~~ fait portion du canal osseux, et estoit terminée par un tissu spongieux ~~[illegible]~~ tel qu'on en voit dans le grand trocanter.

Le fond de la playe se remplit, et elle fut guérie en 88 jours. Mr Lennegrie dit que la cuisse a conservé sa longueur naturelle, et que le malade marche comme auparavant. Quoy qu'il dise que le foemur a esté fracturé dans son col, je serois tenté de croire qu'il n'y a eu qu'une partie de l'Epaisseur de l'os qui a esté séparée de son tout, d'autant que le foemur est assez gros a l'endroit du grand trocanter. D'ailleurs, la cuisse a gardé sa longueur naturelle ce qui ne se voit pas d'ordinaire dans les fractures du col vu l'action ou contraction de tous les Muscles: Deplus ~~[illegible]~~ l'extremité du

canal osseux qui se termine au dessous du grand
trocanter se voit dans ~~[illegible]~~ les deux ~~pieces~~ pieces
qui sont sorties au bout du mois. Malgré cela
l'observation rectifiée peut etre instructive et
peut trouver place dans nos memoires a propos
des differentes playes d'armes a feu, Mr Lennegrie
s'estant comporté en veritable chirurgien dans le
traitement.

Dans la 3e Ob. il parle d'un matelot lequel fut
blessé par un éclat qui luy coupa presque entièrement
le doigt indicateur au milieu de la 2e phalange. Ce
doigt, dit il ne tenoit plus que du costé qui repond
au doigt du milieu par une tres petite portion des
téguments grosse comme un tuyau de plume a écrire.
Dans le pr moment il ne songea qu'a conserver ce
doigt, et le souteint dans sa rectitude par un ban
dage jusqu'a ce qu'on eut mis le malade a l'hopital.
Le lendemain Mr Lennegrie trouva l'avant bras, la
main et la portion du doigt qui y tient tres gonflés et
enflammés pendant que son extrémité estoit froide
et de sa grosseur naturelle. Cependant il ne perdit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

par l'Espérance de le conserver. Il le pança
comme une fracture compliquée avec de petites
attelles de carte. Il saigna 2 fois le malade, et
employa sur l'avant bras et la main les cataplasmes
emollients. Le 7e jour les accidents estant un peu
diminués, la suppuration commença a paroistre; et
le bout du doigt ayant insensiblement repris sa
couleur naturelle et la vie, la cicatrice a esté faitte
au bout du mois. Mr Lennegrie dit qu'il ne resta a ce
doigt qu'un peu de roideur qui ~~ne~~ l'empesche pas de le
flechir et l'estendre ~~ce doigt~~. cela est difficile a croire
si le bout du doigt couppé n'a tenu au reste que par un peu
de la peau, car dans ce cas les tendons extenseurs et
les flechisseurs auroient esté couppés, et dans ces cas
on scait que le corps du muscle retire a luy la portion
du tendon qui luy est continue, l'Eloignant de
l'autre portion. Si la playe n'a pas esté aussi
complette qu'il est dit, l'observation n'a rien de parti-
culier, et ne peut trouver place dans nos memoires.

Mr Lennegrie adjoute a la fin de son memoire, qu'il
n'épargne pas les grandes et profondes incisions, l'usage
des cataplasmes émollients, du quinquina, des purgatifs
et le regime, ce qui fait que de 60 malades, il ne luy
en est mort que sept.

Le Dran

ce 15 janv. 1757